

Appel à communication pour la journée d'étude "A la (re-)conquête des électeurs anglophone 1867-2017"



logo ILCEA4

Appel à propositions, Journée d'étude
du 26 mars 2018 au 1 juin 2018
Université Grenoble Alpes

Cette journée d'étude, qui s'inscrit dans le cadre du projet transversal « Politique, discours, premier volet d'une réflexion visant à confronter les stratégies et pratiques électorales de d'électorats dans une perspective tout d'abord « descendante », qui s'attachera aux efforts de reconquérir des électeurs d'émobilisés ou perdus à d'autres partis, puis « ascendante » terrain, du type "grassroots" en anglais.

L'accès au vote à travers le monde anglophone s'est rarement opéré de façon simultanée pour les différentes restrictions religieuses au début du XIXe siècle (tel que le *Roman Catholic Relief Act* en 1829), le Royaume XIXe siècle et la fin des années 1960, élargissant dans un premier temps le suffrage aux différentes catégories exclusivement masculin, puis dans un second temps aux femmes selon les mêmes modalités (en deux étapes fin des années 60. Aux Etats-Unis, l'accès au suffrage a été encore plus fractionné, donnant lieu, outre l'éla progression assez similaire au niveau fédéral, au vote d'une dizaine de lois entre 1790 et 1965 incluant ou l'appartenance ethnique. On pensera ainsi aux Afro-Américains, qui obtinrent le droit de voter avec le 15e a se battre durant la première moitié du XXe siècle afin de pouvoir réellement exercer leurs droits (aujourd'hui

mesures telles que redécoupage électoral et le *gerrymandering* tendent à restreindre le droit de vote en fonction de l'ethnie et l'âge) qui marquent l'histoire du droit de vote au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'arrondissement sans susciter certaines craintes ou attentes de la part des principaux partis ou groupes d'influence ainsi que -potentiellement- libre d'attaches.

Parallèlement et ultérieurement à certains de ces changements, les pays anglophones, comme de nombreux autres, ont connu un grand nombre de fluctuations partisanes, marquées par des phénomènes de désalignement ou réalignement et par une démultiplication de la communication politique. Face à cet accroissement de la versatilité de l'électorat, l'impression donnée est celle d'une multiplication de la communication politique.

Afin de confronter, de façon diachronique les pratiques et stratégies mises en œuvre dans un même pays face à une même catégorie d'électeurs dans différents contextes, les pratiques et stratégies employées face à une même catégorie d'électeurs dans différents contextes, les innovations, les communications de cette première journée d'étude s'organiseront autour de deux priorités : d'une part celle de la reconquête d'électorats démobilisés ou s'étant tournés vers un autre parti ; d'autre part celle de la reconquête d'électorats démobilisés ou s'étant tournés vers un autre parti.

Les propositions de communication (en anglais) sont à envoyer **avant le 1er juin 2018** à : veronique.molinari@univ-grenoble-alpes.fr

Elles comprendront un résumé de 300 mots environ et une courte notice biographique de 100 mots.

Comité d'organisation : Grégory Benedetti et Véronique Molinari (Université Grenoble Alpes)

Mis à jour le 26 mars 2018

Infos +

Lieu :

Université Grenoble Alpes

Responsable de l'événement

:

[Véronique Molinari](#)

Les archives

[Séminaires](#)

[Colloques](#)

[Conférences](#)

[Journées d'étude](#)

[Autres événements](#)